

"On purge Bébé" de Georges Feydeau

SCÈNE I

FOLLAVOINE

Voyons : "Iles Hébrides ?... Iles Hébrides ?... Iles Hébrides ?..." Zut ! entrez ! Quoi ? Qu'est-ce que vous voulez ?

ROSE

C'est Madame qui demande Monsieur.

FOLLAVOINE

Eh ! bien, qu'elle vienne !... Si elle a à me parler, elle sait où je suis.

ROSE

Madame est occupée dans son cabinet de toilette ; elle ne peut pas se déranger.

FOLLAVOINE

Vraiment ? Eh bien, moi non plus ! je travaille.

ROSE

Bien, Monsieur.

FOLLAVOINE

C'est vrai ça !... Au fait, dites donc, vous...

ROSE

Monsieur ?

FOLLAVOINE

Par hasard, les... les Hébrides... ?

ROSE

Comment ?

FOLLAVOINE

Les Hébrides ?... Vous ne savez pas où c'est ?

ROSE

Les Hébrides ?

FOLLAVOINE

Oui.

ROSE

Ah ! non !... non !... C'est pas moi qui range ici !... c'est Madame.

FOLLAVOINE

Quoi ! quoi, "qui range" ! les Hébrides !... des îles ! bougre d'ignare !... de la terre entourée d'eau... vous ne savez pas ce que c'est ?

ROSE

De la terre entourée d'eau ?

FOLLAVOINE

Oui ! de la terre entourée d'eau, comment ça s'appelle ?

ROSE

De la boue ?

FOLLAVOINE

Mais non, pas de la boue ? C'est de la boue quand il n'y a pas beaucoup de terre et pas beaucoup d'eau ; mais, quand il y a beaucoup de terre et beaucoup d'eau, ça s'appelle des îles !

ROSE

Ah ?

FOLLAVOINE

Eh ! bien, les Hébrides, c'est ça ! c'est des îles ! par conséquent, c'est pas dans l'appartement.

ROSE

Ah ! oui !... c'est dehors !

FOLLAVOINE

Naturellement ! c'est dehors.

ROSE

Ah ! ben, non ! non je les ai pas vues.

FOLLAVOINE

Oui, bon, merci, ça va bien !

ROSE

Y a pas longtemps que je suis à Paris, n'est-ce pas... ?

FOLLAVOINE

Oui !... oui, oui !

ROSE

Et je sors si peu !

FOLLAVOINE

Oui ! ça va bien ! allez... Allez retrouver Madame.

ROSE

Oui, Monsieur !

FOLLAVOINE

Elle ne sait rien cette fille ! Rien ! qu'est-ce qu'on lui a appris à l'école ? "C'est pas elle qui a rangé les Hébrides" ! Je te crois, parbleu ! "Z'Hébrides... Z'Hébrides..." C'est extraordinaire ! je trouve zèbre, zébré, zébrure, zébu !... Mais de Zhébrides, pas plus que dans mon œil ! On ne trouve rien dans ce dictionnaire !

SCÈNE II

JULIE

Alors, quoi ? Tu ne peux pas te déranger ? Non ?

FOLLAVOINE

Ah ! je t'en prie, n'entre donc pas toujours comme une bombe !

JULIE

Oh ! pardon ! Tu ne peux pas te déranger ? Non ?

FOLLAVOINE

Eh bien ! et toi ? Pourquoi faut-il que ce soit moi qui me dérange plutôt que toi ? Ah ! laisse-moi donc tranquille ! je suis occupé, v'là tout !

JULIE

Occupé ! Monsieur est occupé ! c'est admirable !

FOLLAVOINE

Oui, occupé ! Ah !

JULIE

Quoi ?

FOLLAVOINE

Ah ça ! tu es folle ? Tu m'apportes ton seau de toilette ici, à présent ?

JULIE

Quoi, "mon seau" ? Où ça, "mon seau" ?

FOLLAVOINE

Ca !

JULIE

Ah ! là ! c'est rien. C'est mes eaux sales.

FOLLAVOINE

Qu'est-ce que tu veux que j'en fasse ?

JULIE

Ah ! et puis tu m'embêtes ! Si ça te gêne tant, tu n'avais qu'à te déranger quand je te demandais de venir ; mais Monsieur était occupé ! à quoi ? Je te le demande.

FOLLAVOINE

À des choses, probable !

JULIE

Quelles ?

FOLLAVOINE

Eh ! bien, des choses... Je cherchais "Iles Hébrides" dans le dictionnaire.

JULIE

Iles Hébrides ! Alors, en quoi ça peut-il intéresser un fabricant de porcelaine de savoir où sont les Hébrides ?

FOLLAVOINE

Si tu crois que ça m'intéresse ! Ah ! Mais c'est pour Bébé. Il vous a de ces questions ! Les enfants s'imaginent, ma parole que les parents savent tout ! "Papa, où c'est les Hébrides ? Où c'est les Hébrides, papa ? « Où c'est, les Hébrides » ? est-ce que je sais, moi ! Tu sais où c'est, toi ?

JULIE

Bien oui, c'est... J'ai vu ça quelque part, sur la carte ; je ne me rappelle pas où.

FOLLAVOINE

Ah ! comme ça, moi aussi ! Mais je ne pouvais pas lui répondre ça, à cet enfant ! Qu'est-ce qu'il aurait pensé ! J'ai essayé de m'en tirer par la tangente : "Chut ! allez ! ça ne te regarde pas ! Les Hébrides, c'est pas pour les enfants !"

JULIE

En voilà une idée ! C'est idiot. Mais alors, ce petit ? Tu ne l'as pas aidé ?

FOLLAVOINE

Bédame ! Comment veux-tu ? Je suis sorti de sa chambre avec un air détaché ; et, aussitôt la porte refermée, je me suis précipité sur ce dictionnaire, persuadé que j'allais trouver ! Ah ! bien, oui, je t'en fiche ! Nibe.

JULIE

Nibe ?

FOLLAVOINE

Enfin, rien !

JULIE

Dans le dictionnaire ? Allons, voyons ! voyons !...

FOLLAVOINE

Oh ! tu peux regarder !... Non ! on ne le trouve seulement pas dans le dictionnaire.

JULIE

Ah ça ! mais !... mais !...

FOLLAVOINE

Quoi ?

JULIE

C'est dans les Z que tu as cherché ça ?

FOLLAVOINE

Hein ?... mais... oui...

JULIE

Dans les Z, les Hébrides ? Ah ! bien, je te crois que tu n'as pas pu trouver.

FOLLAVOINE

Quoi ? C'est pas dans les Z ?

JULIE

Il demande si c'est pas dans les Z !

FOLLAVOINE

C'est dans quoi, alors ?

JULIE

Ah ! porcelainier, va !... Tiens, tu vas voir comme c'est dans les Z. Euh !... "Ebraser, Ebre, Ebrécher..." C'est dans les E, voyons ! "...Ebriété, ébroïcien, ébro." Tiens ! Comment ça se fait ?

FOLLAVOINE

Quoi ?

JULIE

Ça n'y est pas !

FOLLAVOINE

Ah ! ah ! Je ne suis pas fâché !... Toi qui veux toujours en savoir plus que les autres !

JULIE

Je ne comprends pas ça devrait être entre "ébrécher" et "ébriété".

FOLLAVOINE

Quand je te dis qu'on ne trouve rien dans ce dictionnaire ! On ne trouve que des mots dont on n'a pas besoin !

JULIE

C'est curieux !

FOLLAVOINE

Tout de même, je vois que la "porcelainière" peut aller de pair avec le "porcelainier".

JULIE

En tous cas j'ai cherché dans les E ; c'est plus logique que dans les Z.

FOLLAVOINE

Ah ! là, là ! "plus logique dans les E" ! pourquoi pas aussi dans les H ?

JULIE

"Dans les H... dans les H..." ! Qu'est-ce que ça veut dire ça, "dans les H" ? Mais, au fait... dans les H... pourquoi pas ?... mais oui : "Hébrides... Hébrides", il me semble bien que ?... oui ! H !... H... H...

FOLLAVOINE

Quoi, "achachache" ?

JULIE

"Hèbre, Hébreux, Hébrides" Mais oui, voilà : "Hébrides", ça y est !

FOLLAVOINE

Tu l'as trouvé ? Ah ! là, voyons !

JULIE

En plein : "Hébrides, îles qui bordent l'Ecosse au nord".

FOLLAVOINE

Eh ! bien, voilà !

JULIE

Et dire qu'on cherchait dans les "E" et dans les "Z"...

FOLLAVOINE

On aurait pu chercher longtemps !

JULIE

Et c'était dans les "H" !

FOLLAVOINE

Qu'est-ce que je disais !

JULIE

Oh ! c'est trop fort ! Quand c'est moi qui ai pris le dictionnaire ! quand c'est moi qui ai cherché dedans !

FOLLAVOINE

Oui, dans les E !

JULIE

Dans les E... dans les E d'abord ; comme toi avant, dans les Z ; mais ensuite dans les H.

FOLLAVOINE

Belle malice, quand j'ai eu dit : "Pourquoi pas dans les H" ?

JULIE

Oui, comme tu aurais dit "Pourquoi pas dans les Q" ?

FOLLAVOINE

Oh ! non, ma chère amie, non ! si nous en arrivons aux grossièretés !...

JULIE

Quoi ? Quoi ? Quelles grossièretés ?

FOLLAVOINE

Moi, je te préviens que je ne suis pas de force, alors !...

JULIE

Où ça, des grossièretés ? Parce que je te tiens tête ? Parce que je dis ce qui est ? Mais oui, c'est moi qui ai trouvé ! Oui, c'est moi qui ai trouvé !

FOLLAVOINE

Ah ! et puis, je t'en prie, en voilà assez, hein ! avec tes E, tes Z, tes H et tes Q ! c'est vrai ça ! Tiens, tu ferais mieux d'aller t'habiller !

JULIE

Oui, oh ! change la conversation, va !... change !

FOLLAVOINE

... avec ton peignoir sale, tes bigoudis et tes bas qui traînent sur tes talons !

JULIE

Eh ! bien, sur lesquels veux-tu qu'ils traînent ? Sur les tiens ? Là ! voilà, ils sont relevés ! Ah ! puis zut ! Dis tout de suite que tu veux que je me mette en robe de bal pour faire mon cabinet de toilette.

FOLLAVOINE

Mais, nom d'une brique ! qui est-ce qui te demande de le faire, ton cabinet de toilette ? On dirait que tu n'as pas de domestique ! Tu as une femme de chambre, sacrebleu !

JULIE

Faire faire mon cabinet de toilette par ma femme de chambre !

FOLLAVOINE

Oh !...

JULIE

Tu aimerais mieux, n'est-ce pas, que je fasse comme toutes ces dames que je vois ?... Que je ne pense qu'à m'attifer, qu'à créer de la dépense ?...

FOLLAVOINE

Oh ! là !... Oh ! là ! Non, je t'en prie !... je t'en prie !...

JULIE

Oui, enfin ! voilà comment tu voudrais que je sois, hein !

FOLLAVOINE

Quoi "que tu sois" ? que tu sois quoi ? Je ne sais pas de quoi tu me parles.

JULIE

Comme ces femmes-là ?

JULIE

... Une mondaine ? une madame Benoîton ? Désolée, mon cher ; mais je n'ai pas été élevée à ça.

FOLLAVOINE

Oui, bon ! eh bien ! tant mieux !

JULIE

Tu sauras que ma famille... !... quand il s'est agi de mon éducation, n'a eu qu'une chose en vue : c'est faire de moi une femme d'intérieur !... et une bonne ménagère !

FOLLAVOINE

Ecoute, je t'assure, c'est très intéressant, mais il est onze heures et...

JULIE

Ça m'est égal !... C'est ainsi qu'on m'a appris à faire tout par moi-même !... et à ne compter que sur moi ! J'ai été dressée à ça toute petite ; si bien que c'est devenu chez moi comme une seconde nature. Je ne peux dire qu'une chose je tiens ça de ma mère.

FOLLAVOINE

Ah !... ma belle-mère.

JULIE

Non !... "ma mère" !

FOLLAVOINE

Eh ! bien, oui ; c'est la même chose.

JULIE

C'est possible ! mais "ma mère", c'est tendre, c'est affectueux, c'est poli ; tandis que "ma belle-mère", ça a quelque chose de sec, d'aigre-doux, de discourtois que rien ne justifie.

FOLLAVOINE

Je t'assure que si j'ai dit "ma belle-mère", c'est que vis-à-vis de moi...

JULIE

Quoi ? Elle n'a pas toujours été correcte ? Tu as quelque chose à lui reprocher ?

FOLLAVOINE

Mais non ! mais non ! Qu'est-ce que tu vas chercher ? Seulement, ça n'empêche pas, tout de même, que vis-à-vis de moi ; ta mère...

JULIE

Ah ! Et puis, je t'en prie, hein ? En voilà assez avec ma mère ! C'est vrai ça ! Cette façon de tomber toujours sur cette malheureuse !...

FOLLAVOINE

Moi !

JULIE

Tout ça, parce que j'ai eu le malheur d'apporter mon seau de toilette dans ton cabinet de travailMais on va l'enlever, mon seau ! Voilà, je l'enlève ! il n'y a pas de quoi faire une histoire ! Je l'enlève !

FOLLAVOINE

Eh ! ben !... C'est pas un mal.

JULIE

Quand tu auras un reproche à me faire, tu voudras bien me dire les choses en face !... et ne pas t'en prendre à maman !

FOLLAVOINE

Mais, non d'un petit bonhomme ! Je t'en supplie ! tu avais eu un bon mouvement tout à l'heure ; tu étais presque partie avec ton seau.

JULIE

J'ai à te parler.

FOLLAVOINE

Je t'en prie, il est onze heures ; tu n'as pas encore commencé à t'habiller ; nous avons les Chouilloux à déjeuner...

JULIE

"Les Chouilloux, les Chouilloux. !" Je m'en fiche, moi, des Chouilloux.

FOLLAVOINE

Oui, mais pas moi ! Chouilloux. est un homme que j'ai le plus grand intérêt à ménager...

JULIE

Possible, désolée ! mais il attendra. Il s'agit de Bébé, et....

FOLLAVOINE

Oh ! ET quoi ? Quoi, "Bébé" ?

JULIE

Ou alors dis que tu préfères Chouilloux !

FOLLAVOINE

Mais non, mais non ! ça n'a rien à voir ! Chouilloux doit venir un peu avant le déjeuner pour conférer avec moi d'une grosse affaire que j'ai en vue... il va arriver d'un instant à l'autre ! Tu ne peux pourtant pas le recevoir avec ton peignoir sale, tes bigoudis, ton seau de toilette sur les genoux et tes bas qui tombent sur les talons !

JULIE

Eh bien ! tu es en redingote ; ça fait compensation.

FOLLAVOINE

Moi, je suis correct !

JULIE

"Tu es correct !" Si ce n'est pas grotesque à onze heures du matin, se mettre en redingote !... pour M. Chouilloux !... ce cocu !...

FOLLAVOINE

Quoi "ce cocu" ?... Qu'est-ce que ça signifie : "ce cocu" ? Qu'est-ce que tu en sais ?

JULIE

Ah !... c'est toi qui me l'as dit.

FOLLAVOINE

Moi ! Je te l'ai dit, je te l'ai dit... quand je n'avais pas besoin de lui ! mais maintenant que j'ai besoin de lui...

JULIE

Quoi ? Il n'est plus cocu ?

FOLLAVOINE

Non !... Si !... Enfin, nous n'avons pas à le savoir !... Ce n'est pas comme tel que nous le recevons. C'est un homme qui, actuellement, peut m'être très utile...

JULIE

En quoi ?

FOLLAVOINE

Pour une grosse affaire que je mijote ; ce serait trop long à t'expliquer.

JULIE

Oui. Oh ! je sais, tu as des idées larges, quand ton intérêt est en jeu !

FOLLAVOINE

Enfin, quoi ? Ça te gêne qu'il soit cocu ?

JULIE

Ah ! là, là, non ! Il peut bien l'être dix fois plus ! Mais ce qui me gêne c'est que tu m'amènes sa femme à déjeuner ; ça oui !

FOLLAVOINE

Je ne pouvais pas inviter monsieur sans madame ; ça ne se fait pas.

JULIE

Oui ? Et son amant, M. Horace Truchet ? Tu étais obligé d'inviter son amant !

FOLLAVOINE

Mais évidemment ! c'est l'usage, ma chère amie ! Si je n'avais pas convié M. Truchet, Chouilloux aurait pu se demander ce que cela voulait dire ! Enfin, quoi ? Ça ne se fait pas !

JULIE

C'est admirable ! L'adultère au complet ! Ah bel exemple pour Toto !

FOLLAVOINE

Oh ! Toto.... il a sept ans...!

JULIE

Oh ! Evidemment ! Sa santé morale, c'est comme sa santé physique : tu t'en soucies comme de l'an quarante !

FOLLAVOINE

Là ! Là ! Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce que ça signifie encore ça ?

JULIE

Mais... mais il n'y a qu'à voir : voilà une heure que j'essaye de te parler de la santé de Bébé ; et il n'y en a que pour Chouilloux ! "Chouilloux, Chouilloux", et toujours "Chouilloux" !

FOLLAVOINE

Eh bien ! parle !

JULIE

Ah ?... c'est pas trop tôt !

FOLLAVOINE

Ah ! non ! non !

JULIE

Eh ! bien, voilà : je suis très ennuyée. Je ne suis pas contente de Toto.

FOLLAVOINE

Oui !... Qu'est-ce qu'il a fait ?

JULIE

Il n'a pas été ce matin.

FOLLAVOINE

Il n'a pas été !

JULIE

Non.

FOLLAVOINE

Il n'a pas été... où ça ?

JULIE

Quoi ! "où ça" ? Nulle part ! "Il n'a pas été", un point, c'est tout. Il me semble que c'est clair.

FOLLAVOINE

Ah ! oui, au...

JULIE

Eh ! bien oui !... Nous avons essayé... ! À quatre reprises différentes ! Une fois, oui ! Oh !... rien ! Grand comme ça !...

FOLLAVOINE

Ah !

JULIE

Et dur !

FOLLAVOINE

Oui !... c'est de la constipation.

JULIE

C'est de la constipation...

FOLLAVOINE

Oui !... Eh ! ben ?... Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse ?

JULIE

Comment, "ce que je veux" !

FOLLAVOINE

Dame ! Je ne peux pas aller pour lui.

JULIE

Oh c'est malin ce que tu dis là ! Ça me ferait une belle jambe, que tu ailles pour lui ! Vraiment, tu es d'une indifférence ! J'ai lu dans un livre qui s'appelle : Les coulisses de l'histoire, qu'un bâtard de Louis XV avait failli mourir à sept ans des suites d'une constipation opiniâtre.

FOLLAVOINE

Eh ! bien oui ! mais elle était opiniâtre et il était bâtard, ce qui n'est le cas de Toto !

JULIE

Oui, mais Toto a sept ans comme lui ! et il est constipé comme lui !

FOLLAVOINE

Eh ! bien, mon Dieu ! il n'y a qu'à le purger.

JULIE

Oh !... évidemment. Merci ! ce n'est pas ton autorisation que je demande ! Seulement avec quoi le purger ? Les purgations minérales... ou les végétales ?

FOLLAVOINE

Donne-lui de l'huile de ricin ; il la prend facilement et ça lui réussit bien.

JULIE

Ah ! non ! non ! L'huile de ricin, non ! j'peux pas la supporter ! je la rends immédiatement.

FOLLAVOINE

Mais... il ne s'agit pas de te la faire prendre à toi, c'est à ton fils.

JULIE

Oui, mais c'est la même chose ! Rien que de la voir, rien que d'en parler... ! Nous avons de côté, dans le placard à pharmacie, une bouteille d'Hunyadi-Janos....

FOLLAVOINE

Eh ! bien, donne-lui de l'Hunyadi-Janos !... Seulement, je ne vois pas pourquoi tu es venue me consulter.

JULIE

Pour savoir ce que j'avais à faire.

FOLLAVOINE

Ah ? bon ! il n'y paraît pas !

JULIE

Résultat : Bébé ne va pas et on est obligé de le purger.

FOLLAVOINE

Eh ! bien, oui, mon Dieu, c'est embêtant ; mais il n'en mourra pas.

JULIE

Mais je l'espère bien qu'il n'en mourra pas ! Mais c'est monstrueux, ce que tu dis là !... Mais c'est ton enfant, tu sais ! Tu n'as pas l'air de t'en douter ; il est de toi !

FOLLAVOINE

Mais je l'espère bien ! Ah ! et puis écoute, hein ? en voilà assez, je crois ! l'incident est clos ! C'est décidé qu'on purge Bébé ; eh ! bien, va purger Bébé !

JULIE

Ah ! Ça va être un drame !

FOLLAVOINE

Eh ! bien, ça sera un drame tant pis ! Je t'en prie, maintenant, laisse-moi ! j'ai à me recueillir avant l'arrivée de Chouilloux, pour savoir comment disposer mes batteries. Va ! va t'habiller !

JULIE

Ah ! ce pauvre petit !... quand je pense qu'il va falloir le purger... j'en suis malade d'avance...

FOLLAVOINE

Désormais chaque soldat de l'armée française aurait son vase de nuit ! Si je réussis, c'est le pactole ! Je deviens du jour au lendemain le fournisseur exclusif de l'armée française. Tiens ! on sonne. Sûrement c'est Chouilloux. Rose ?? Rose ??

SCÈNE III

ROSE

Monsieur Chouilloux !

FOLLAVOINE

Veux-tu remp...!

CHOUILLOUX

Bonjour, cher monsieur Follavoine !

FOLLAVOINE

Ah ! foutez-moi la p... ! Oh ! pardon !... monsieur Chouilloux ! Déjà !

CHOUILLOUX

Est-ce que j'arrive trop tôt ?

FOLLAVOINE

Du tout, du tout !! Si vous voulez vous débarrasser !

CHOUILLOUX

Trop aimable ! Tiens !

FOLLAVOINE

Oh ! pardon ! Excusez ! Je vous en prie ! C'est ma femme qui est venue ici tout à l'heure ; elle tenait ça à la main, et, alors, par distraction... Rose. !... Rose. !

VOIX DE ROSE

Monsieur !

FOLLAVOINE

Eh ! bien, venez ! Je suis confus, vraiment ! Surtout un jour où j'ai l'honneur...!

CHOUILLOUX

Oh ! je vous en prie ! je vous en prie !

FOLLAVOINE

Je dis ce que je pense, monsieur Chouilloux ! je dis ce que je pense !

CHOUILLOUX

Trop aimable !... oui ! vraiment...!

ROSE

Monsieur m'a appelée ?

FOLLAVOINE

Oui. Tenez ! Enlevez donc le seau de madame.

ROSE

Ah !... Qu'est-ce qu'il fait là ?

FOLLAVOINE

C'est madame qui l'a laissé... par mégarde.

ROSE

Ah ! ben...! Madame a dû, bien sûr, le chercher !

FOLLAVOINE

Oui, c'est bien, allez ! allez donc dire à madame que M. Chouilloux est là !

ROSE

Oui, monsieur.

CHOUILLOUX

Oh ! Je vous en prie ! Ne dérangez pas madame.

FOLLAVOINE

Laissez ! Laissez ! Si je ne la presse pas un peu...! Les femmes ne sont jamais prêtes !

CHOUILLOUX

Ah ! bien ! Je ne peux pas dire ça de la mienne !... Tous les matins, c'est la première sortie ! le footing lui est recommandé ; moi ce n'est plus de mon âge ; alors elle a son cousin... qui marche avec elle.

FOLLAVOINE

Oui ! oui ! en effet C'est... c'est ce qu'on m'a dit !...

CHOUILLOUX

Ca fait tout à fait mon affaire.

FOLLAVOINE

Oui, ça... ça ne sort pas de la famille.

CHOUILLOUX

Ca ne sort pas de la famille... et puis ça ne me fatigue pas !... Ah ! je vois qu'on s'occupe de notre affaire !

FOLLAVOINE

Ah ! oui !... oui !

CHOUILLOUX

C'est le pot de chambre.

FOLLAVOINE

C'est le... oui !... oui... Ah ! vous avez reconnu ?

CHOUILLOUX

Eh ! bien, mais ça ne paraît pas mal !... bien conditionné !... Et alors, c'est de la porcelaine incassable ?

FOLLAVOINE

Incassable, parfaitement.

CHOUILLOUX

Parce que, pour la porcelaine ordinaire, après mûre réflexion, nous n'en voulons pas.

FOLLAVOINE

Oh ! que je vous comprends !

CHOUILLOUX

La moindre des choses, c'est cassé ! Ce serait gaspiller l'argent de l'Etat

FOLLAVOINE

Absolument ! Tandis que ça : bravo ! c'est solide ! on n'en voit pas la fin ! Non, mais, tenez, prenez en main, vous qui êtes connaisseur ! Si ! Si ! Voyez comme c'est léger !

CHOUILLOUX

Oh ! c'est curieux ! Ça ne pèse pas son poids !

FOLLAVOINE

Et comme c'est agréable à la main ?... hein ?... C'est-à-dire que ça devient un plaisir. Nous faisons ça en blanc et en couleur ; si vous le désirez, pour l'armée, rayé comme les guérites, aux couleurs nationales... ?

CHOUILLOUX

Eh bien, mais c'est à voir, ça ! c'est à voir ! On nous a présenté également des vases en tôle émaillée, ce n'est pas mal non plus.

FOLLAVOINE

Oh ! monsieur Chouilloux ! non !... ce n'est pas sérieux !... Vous n'allez pas prendre de la tôle émaillée !

CHOUILLOUX

Pourquoi pas ?

FOLLAVOINE

Mais parce que !... Il ne s'agit plus là de mon intérêt personnel ; je le laisse de côté ! Mais la tôle émaillée, monsieur Chouilloux ! mais ça sent tout de suite mauvais ; et puis ça n'a pas la propreté de la porcelaine ! Ca, à la bonne heure !

CHOUILLOUX

Evidemment, il y a du pour et du contre.

FOLLAVOINE

On ne sait jamais, monsieur Chouilloux. ! la jeunesse est si légère ! On veut étrenner le récipient tout neuf ; on fait un punch monstre ; la chaleur fait craquer l'émail ; quelques parcelles tombent ; on boit, on en avale... Enfin, vous savez ce que c'est ?

CHOUILLOUX

Moi ? non !... Non, je vous jure qu'il ne m'est jamais arrivé de boire du punch dans...

FOLLAVOINE

Ah ? Ah ? Eh bien, croyez-moi monsieur ! pas de tôle émaillée ! Rien ne vaut la porcelaine ! le seul défaut, c'est la fragilité ; eh ! bien, du moment qu'on a paré à cet inconvénient ! Tenez, d'ailleurs, vous allez voir. Vous allez voir la solidité. Vous allez

voir ! Là-bas, Non, restez ici, mais regardez là-bas ! Suivez-moi bien ! Une !... deux !... trois !... Hop ! Voilà.

CHOUILLOUX

C'est cassé !

FOLLAVOINE

Hein ?

CHOUILLOUX

C'est cassé !

FOLLAVOINE

Ah ! oui, c'est... C'est cassé.

CHOUILLOUX

Il n'y a pas !... ça n'est pas un effet d'optique.

FOLLAVOINE

Non ! non ! C'est bien cassé ! C'est curieux ! Je ne comprends pas ! Car, enfin, je vous jure, c'est la première fois que ça lui arrive. D'ailleurs, au fond, je ne suis pas fâché de cette expérience ; elle prouve justement que... que... Enfin, comme on dit : "l'exception confirme la règle" Parce que, jamais ! jamais ça ne se casse !

CHOUILLOUX

Jamais ?

FOLLAVOINE

Jamais ! Ou alors, je ne sais pas une fois sur mille !

CHOUILLOUX

Ah ! Une fois sur mille.

FOLLAVOINE

Oui, et... et encore ! D'ailleurs vous allez voir ! J'ai là un autre exemplaire ; nous allons pouvoir le lancer et le relancer... Ne tenez pas compte de celui-là : c'est une mauvaise cuisson.

CHOUILLOUX

Oui, c'est un mal cuit.

FOLLAVOINE

Voilà. Regardez bien : une... deux... Non, tenez ! Lancez-le vous-même ! Comme ça vous vous rendrez mieux compte.

CHOUILLOUX

Ah ?...

FOLLAVOINE

Allez !

CHOUILLOUX

Oui ! Une... deux...

FOLLAVOINE

Eh ! bien ! Allez ! Qu'est-ce qui vous arrête ?

CHOUILLOUX

C'est que c'est la première fois qu'il m'arrive de jouer au bowling avec...

FOLLAVOINE

Allez ! Allez ! N'ayez pas peur ! Je vous dis : un sur mille !

CHOUILLOUX

Une ! deux ! et trois !

FOLLAVOINE

Hop ! Voilà !

CHOUILLOUX

C'est cassé !

FOLLAVOINE

C'est cassé, oui ! C'est cassé !...

CHOUILLOUX

Deux sur mille !...

FOLLAVOINE

Deux sur mille, oui ! Ecoutez ! il y a là quelque chose que je ne m'explique pas !
Evidemment ça doit tenir à la façon de lancer le vase ; je sais que, quand c'est mon contremaître qui l'envoie, jamais, au grand jamais... !

CHOUILLOUX

Ah ! jamais ?

FOLLAVOINE

Jamais !

CHOUILLOUX

C'est tout à fait intéressant !

SCÈNE IV

JULIE

Bastien, je t'en prie, viens ! ce petit me rendra folle ! Je ne peux pas en venir à bout !

FOLLAVOINE

Ah ! ça, tu perds la tête ! Tu viens ici comme ça ! Regarde-toi, je t'en prie ! Monsieur Chouilloux. !

JULIE

Oui ! bonjour, monsieur ! Vous m'excuserez, n'est-ce pas, de me montrer ainsi... !

CHOUILLOUX

Mais je vous en prie, madame ! une jolie femme est bien de toutes les façons !

JULIE

Trop aimable ! merci ! Je t'en prie, il n'y a pas moyen de venir à bout de ce petit
Quand on lui parle de purgation...

FOLLAVOINE

Je suis là à causer sérieusement avec M. Chouilloux ! j'ai autre chose à faire que de m'occuper des purgations de ton fils.

JULIE

Oh !... voilà un père, monsieur ! Voilà un père !

CHOUILLOUX

Oui, madame ! oui ! Vous avez un enfant souffrant, madame ?

JULIE

Oui, monsieur, oui !

FOLLAVOINE

Mais il n'a rien, monsieur Chouilloux ! il n'a rien !

JULIE

Enfin il n'a pas été ce matin.

CHOUILLOUX

Ah ? Ah ?

FOLLAVOINE

Enfin, quoi ? c'est l'affaire d'une purgation !

JULIE

Oui, oh ! je sais bien ! Mais purge-le, si tu peux, toi. C'est pour ça que je te dis de venir. Seulement, toutes les corvées c'est pour moi !

FOLLAVOINE

Vraiment, ne dirait-on pas qu'il s'agit de quelque chose de grave ?

CHOUILLOUX

Ce n'est pas grave, en effet ; mais, tout de même, il ne faut pas jouer avec ces choses-là !

JULIE

Ah ! Tu vois ce que dit monsieur... qui a du savoir.

FOLLAVOINE

Ah ! vraiment, monsieur Chouilloux.... ?

CHOUILLOUX

Evidemment !... Evidemment !... Est-ce que l'enfant est sujet pardonnez-moi le mot - à la constipation ?

JULIE

Il a plutôt une tendance, oui.

CHOUILLOUX

Oui ? Eh ! bien... il faut surveiller ça ! parce qu'un beau jour, ça dégénère en entérite, et c'est le diable pour s'en défaire.

JULIE

Là ! Là ! Tu vois ?

CHOUILLOUX

Je peux vous en parler savamment : j'en ai eu une, qui m'a duré cinq ans !

JULIE

Ah ! Pauv'Bébé !

CHOUILLOUX

Merci !

JULIE

Comment ?

CHOUILLOUX

Ah ! pardon, je croyais que c'était à moi que...

JULIE

Non !... Non !

CHOUILLOUX

Oui, madame, cinq ans ! J'avais attrapé ça à la guerre. Souvent, j'avais soif... je buvais de l'eau, qu'on prenait là, n'importe où... Oui, eh bien ! à ce régime, je me suis collé la bonne entérite ! et, résultat : j'ai dû aller trois ans de suite à Plombières !

JULIE

Ah ! Alors, pour Bébé, vous croyez que Plombières... ?

CHOUILLOUX

Ah ! Non !... non, lui, il aurait plutôt l'entérite à forme constipée : Châtel-Guyon conviendrait mieux. Moi, j'avais en quelque sorte l'entérite... Mais si on s'asseyait ? J'avais plutôt, dis-je, l'entérite pardonnez-moi cette confidence ! - l'entérite relâchée...

JULIE

Ah ?... Ah ?

FOLLAVOINE

Ah ! comme c'est intéressant, monsieur Chouilloux.

CHOUILLOUX

Alors, Plombières était désigné. Ah ! quel régime !

JULIE

Et... qu'est-ce qu'on vous fait faire, à Châtel-Guyon ?

CHOUILLOUX

Hein ! à... ? Je ne sais pas madame ; je n'y ai pas été. Mais à Plombières... ! Tous les matins, une douche ascendante : un litre, un litre et demi.

JULIE

Oui, ça, ça m'est égal ! Mais vous ne savez pas si à Châtel-Guyon... ?

CHOUILLOUX

Mais non, madame, je vous dis, je n'y ai pas été !... Une fois la douche terminée, je prenais un bain... un bain d'une heure ; après quoi un massage...

JULIE

Oui !... oui...

CHOUILLOUX

Après quoi, le repas ; rien que des plats blancs : purées, pâtes, macaroni, nouilles gâteaux de riz, de semoule...

JULIE

Oui, mais... à Châtel-Guyon... ?

FOLLAVOINE

Oh ! mais puisque M. Chouilloux te dit qu'il n'y a pas été ! Il ne peut te parler que de son régime de Plombières.

JULIE

En quoi veux-tu que ça m'intéresse le régime de Plombières de M. Chouilloux, puisque pour Bébé c'est Châtel-Guyon ! M. Chouilloux, qui est un homme intelligent, me comprend très bien.

CHOUILLOUX

Mais oui ! mais oui !

JULIE

Il pourrait aussi me raconter comment on pêche la morue à Terre-Neuve ça serait très intéressant ; ça n'aurait rien à voir avec la santé de Toto.

CHOUILLOUX

Evidemment ! évidemment !

JULIE

Je ne suis pas là pour écouter des histoires ; j'ai à purger Bébé !

FOLLAVOINE

Eh ! ben, bon ! bien ! ça va bien ! va purger Bébé !

JULIE

Vous m'excusez, n'est-ce pas, monsieur ? Alors, tu ne veux pas venir ? non ?

FOLLAVOINE

Ah ! non ! non !

JULIE

Oh ! ce père ! ce père !

FOLLAVOINE

Oui ! C'est entendu ! bon ! Et habille-toi !

SCÈNE V

FOLLAVOINE

Se montrer dans une tenue pareille ! On n'a pas idée... !

CHOUILLOUX

Ca a l'air d'une femme bien charmante que madame Follavoine.

FOLLAVOINE

Hein !... Délicieuse, délicieuse, monsieur Chouilloux. ! Elle est quelquefois un peu... !
Vous n'avez pas bien pu la voir ; je regrette qu'elle se soit présentée ainsi, pas
habillée... !

CHOUILLOUX

Oh ! mais je me rends compte très bien de ce qu'avec des....

FOLLAVOINE

Oui, oh ! mais non. !... Alors, quand vous la voyez comme ça... Mais la coquetterie et
elle !... et alors, quand, par-dessus le marché, elle croit devoir s'inquiéter pour son
fils... !

CHOUILLOUX

Il n'a rien, somme toute, cet enfant !

FOLLAVOINE

Mais rien !... Tenez : vous lui avez parlé de Châtel-Guyon ? Ca y est : maintenant, il
ne va plus y en avoir que pour Châtel-Guyon !

CHOUILLOUX

Oh ! je suis désolé si à cause de moi... !

FOLLAVOINE

Mais du tout, du tout ! Seulement, alors, quand après ça, vous êtes venu lui parler de
votre régime à Plombières.

CHOUILLOUX

Ca ne l'intéressait pas du tout.

FOLLAVOINE

Mais pas pour un sou !

CHOUILLOUX

Oh ! cette pauvre madame Follavoine. ! Et moi qui... Oh !

SCÈNE VI

JULIE

Oui ! eh bien ! tu vas un peu voir ton père ! Veux-tu dire à ton fils... Ah ! je t'en prie, hein ?

FOLLAVOINE

Allons ! Voyons ! Qu'y a-t-il encore ?

JULIE

Il y a que je te prie de faire obéir ton fils !... Fais-moi le plaisir de le purger !

FOLLAVOINE

Moi ?

JULIE

Oui, toi ! Voilà la bouteille ! voilà le verre ! Moi, j'y renonce !

FOLLAVOINE

Mais ce n'est pas mon affaire ! est-ce que ça me regarde ?

JULIE

Je te demande pardon ! tu es son père ! C'est à toi à faire montre d'autorité.

FOLLAVOINE

Je vous demande pardon, monsieur Chouilloux...!

CHOUILLOUX

Je vous en prie

FOLLAVOINE

Qu'est-ce que c'est, monsieur ? Je suis très mécontent !

TOTO

Ca m'est égal ! J'veux pas me purger !

FOLLAVOINE

Comment ?

JULIE

Voilà ! voilà ce que j'entends depuis une demi-heure !

CHOUILLOUX

Comment, mon petit ami !... C'est un grand garçon comme vous...

FOLLAVOINE

Qu'est-ce que c'est ?... D'abord, dis bonjour à monsieur !

TOTO

Ca m'est égal ! j'veux pas me purger !

FOLLAVOINE

Oui ? Eh bien ! on ne te demande pas ce que tu veux !... Dis donc, espèce de petit garnement....

JULIE

Ah ! tu n'as pas fini, toi !

FOLLAVOINE

Ah ! Zut !

JULIE

On ne peut pourtant pas ne pas le purger !... Mais il est facile de se rendre compte qu'il a l'haleine trouble. Tiens, fais "hhah" dans le nez de monsieur !

CHOUILLOUX

Mais non ! mais non ! je vous assure, je n'ai pas besoin ; je me rends très bien compte...! Qu'est-ce que c'est, mon petit ami ? C'est comme cela qu'on est raisonnable ?... Comment vous appelez-vous ?

FOLLAVOINE

Eh ! bien, réponds, voyons ! Comment t'appelles-tu ?

TOTO

J'veux pas me purger !

FOLLAVOINE

Il s'appelle Toto.

CHOUILLOUX

Ah ?

FOLLAVOINE

C'est un diminutif d'Hervé.

CHOUILLOUX

Tiens ! Ah ?... C'est curieux !... Et... vous avez quel âge ? Six ans !

JULIE

Sept ans, monsieur !

CHOUILLOUX

Ainsi, voyez ! Sept ans ! et vous vous appelez Toto ! Mais, quand on s'appelle Toto et qu'on a sept ans, est-ce qu'on fait une histoire pour se purger !

TOTO

Ca m'est égal, j'veux pas me purger !

JULIE

Mais puisqu'on te dit qu'il faut !

TOTO

Ca m'est égal, je veux pas !

FOLLAVOINE

Veux-tu être raisonnable, voyons !

CHOUILLOUX

Mon petit ami, moi, quand j'avais votre âge... que j'étais tout petit, quand mes parents me disaient de faire une chose, eh ! bien...

TOTO

Ta gueule !...

FOLLAVOINE ET JULIE

Oh !

CHOUILLOUX

Comment ?...

FOLLAVOINE

Rien ! Rien ! Ah ! Et puis en voilà assez ! Tu vas me faire le plaisir d'obéir, hein ! Ce n'est pas un avorton de ton espèce...

JULIE

Ah ! ça ! tu es fou ! Tu ne vas pas bousculer ce petit, maintenant ?

FOLLAVOINE

Mais tu n'as pas entendu ? il a dit "Ta gueule !"

JULIE

Eh ! bien, il a dit : "Ta gueule !" Quoi ? c'est français ! Mon pauvre chéri, va !

FOLLAVOINE

Ah ! non, zut ! alors ! zut !

JULIE

Va, ton père est un méchant ! heureusement, ta maman est là !

FOLLAVOINE

C'est ça ! voilà ! Mets-lui bien ces idées-là dans la tête !

JULIE

Je t'en prie, mon chéri, prends ta purgation.

TOTO

Non...

JULIE

Ah ! quand tu te mêles d'une chose, toi !

FOLLAVOINE

Moi !

JULIE

Naturellement, toi ! Ecoute, Toto. ! Si tu prends bien ta purgation, eh ! bien, maman te donnera une pastille de menthe !

TOTO

Non ! j'veux la pastille, d'abord !

JULIE

Non, après !

TOTO

Non, avant.

JULIE

Oh !... Eh bien, soit, là ! On te donnera la pastille avant ; seulement, après, tu prendras ta purgation ?

TOTO

Oui.

JULIE

Tu me promets ?

TOTO

Oui.

JULIE

Tu me donnes ta parole d'honneur ?

TOTO

Oui !

JULIE

C'est bien ! j'ai confiance en toi. Papa !... Bastien !...

CHOUILLOUX

Bastien !

FOLLAVOINE

Hein ?

JULIE

La boîte de pastilles !

CHOUILLOUX

La boîte de pastilles !

FOLLAVOINE

Voilà ! Je vous demande pardon de vous faire assister à cette scène de famille.

CHOUILLOUX

Mais comment donc ! c'est très intéressant !... pour un homme qui n'a pas d'enfant.

FOLLAVOINE

Voilà la boîte de pastilles !

JULIE

Merci. Ouvre ton becquot, mon chéri ! Là

FOLLAVOINE

Ca n'est pas pour ça que je vous ai invité à déjeuner !

CHOUILLOUX

Oh ! ben !...

JULIE

C'était bon ?

TOTO

Oui !

JULIE

Là ! Eh ! bien, maintenant, bois, mon chéri ! bois ta purgation !

TOTO

Non, j'veux pas me purger !

JULIE

Quoi ?

FOLLAVOINE

Voilà, parbleu ! Voilà !

JULIE

Mais, ce n'est pas sérieux, Toto. ? Je t'ai donné un bonbon !

FOLLAVOINE

Mais quoi ? Qu'est-ce que tu veux que je fasse ?

JULIE

Oh ! rien ! rien ! naturellement ! Eh ! bien, qu'est-ce que tu veux ? Je vais essayer d'un autre moyen ! Oh !... et c'est ce jour-là qu'il choisit pour m'inviter des gens à déjeuner !

CHOUILLOUX

Comment ?

FOLLAVOINE

Quoi ? Rien ! rien !... Elle a dit : "Je ne sais vraiment pas à... quelle heure on pourra déjeuner."

CHOUILLOUX

Ah ?... Oh ! ben, qu'est-ce que vous voulez !...

FOLLAVOINE

C'est honteux, Toto, de manquer ainsi à sa parole !... N'est-ce pas, monsieur Chouilloux. ?

CHOUILLOUX

Oh ! moi, je ne dis plus rien ! je ne dis plus rien !

FOLLAVOINE

Voyons, Toto. ! Tu as sept ans ! tu es un petit homme ! tu n'as plus le droit d'agir comme un enfant ! Eh ! bien, si tu avales gentiment ta purgation, moi, je te ferai une surprise.

TOTO

Quoi ?

FOLLAVOINE

Eh ! ben, je te dirai où sont les îles Hébrides.

TOTO

Oh ! ça m'est égal, j'veux pas le savoir.

FOLLAVOINE

C'est un tort !... Surtout après tout le mal qu'on s'est donné pour les trouver ! C'est au nord de l'Ecosse.

TOTO

Et le lac Michigan ?

FOLLAVOINE

Quoi ?

TOTO

Où qu'c'est qu'il est le lac Michigan ?

FOLLAVOINE

"Où qu'c'est qu'il est le lac Michigan ?"

TOTO

Oui ?

FOLLAVOINE

Oh ! j'avais bien entendu !... Ce qu'il est embêtant avec ses questions, ce petit ! Dites-moi !... Je vous demande ça comme ça : Le lac Michigan... Vous ne vous rappelleriez pas par hasard où c'est ?

CHOUILLOUX

Le lac Michigan ?...

FOLLAVOINE

Oui !

CHOUILLOUX

Eh bien, mais en Amérique !... aux Etats-Unis !

FOLLAVOINE

Oh ! que je suis bête ! Mais oui !

CHOUILLOUX

... dans l'Etat de Michigan !

FOLLAVOINE

De Michigan ! Voilà : c'est le nom de l'Etat qui ne me revenait pas !

CHOUILLOUX

Le lac Michigan ! En 77, j'ai pris un bain dedans !

FOLLAVOINE

Non ! Vous ? Eh ! bien, tu vois, Toto. ! eh ! ben, ce monsieur-là... qui n'a l'air de rien, eh ! bien, il a pris un bain dedans ! J'espère qu'après ça, tu vas être raisonnable et prendre sagement ta purgation !

TOTO

Non ! J'veux pas !

FOLLAVOINE

Oh !

CHOUILLOUX

Ah ! C'est un enfant qui a de la volonté !

JULIE

Là ! j'apporte un autre verre !... Et pour que Bébé avale sagement son Hunyadi-Janos Eh ! bien, papa en prendra un grand verre avec lui !

FOLLAVOINE

Quoi ? Moi ! Mais jamais de la vie ! J'en veux pas, je te remercie bien !

JULIE

Ah ! je t'en prie, n'est-ce pas ? Tu ne vas pas dire non !

FOLLAVOINE

Mais absolument ! je n'ai aucune envie de me purger ! Bois-le, ton verre, toi, si ça te fait plaisir !

JULIE

Oh !... tu ne peux même pas faire ça pour ton fils ?

FOLLAVOINE

"Pour mon fils ! Pour mon fils !" Il est aussi bien le tien !

JULIE

Voilà ! Tu trouves que je n'ai pas fait assez pour lui depuis qu'il est né ?... et surtout avant ?... tu trouves que ce n'est pas suffisant de l'avoir porté pendant neuf mois dans mes flancs !...

FOLLAVOINE

Ah ! là ! "dans tes flancs !" Qu'est-ce que tu vas chercher : "Dans tes flancs" ?

TOTO

Maman !

JULIE

Quoi ?

TOTO

Pourquoi c'est toi qui m'as porté dans tes flancs ! pourquoi c'est pas papa ?

JULIE

Ah ! pourquoi... parce que, ton père !... S'il avait fallu compter sur lui !... mais comme il savait que ce devait être moi... alors !

FOLLAVOINE

Je vous demande un peu si c'est des choses à dire à un enfant !

TOTO

T'avais qu'à prendre un autre monsieur.

FOLLAVOINE

Voilà : C'est charmant !

JULIE

Oh ! tu sais, un homme ou un autre !...

TOTO

Ah ! ben, j'serai pas comme ça !

FOLLAVOINE

C'est insensé, monsieur Chouilloux. ! C'est insensé !

CHOUILLOUX

Mais non, c'est charmant ! Les enfants ont de ces réflexions !

JULIE

Tu vois la différence entre un père et une mère ! Ton père ne veut même pas se purger pour toi !

TOTO

Ca m'est égal ! J'veux pas qu'il se purge ! Je veux qu'on fasse boire le monsieur !

FOLLAVOINE

Hein ?

CHOUILLOUX

Quoi ?

JULIE

Tu veux qu'on fasse boire le monsieur ? Eh bien ! on va faire boire le monsieur !

FOLLAVOINE

Ah ! ça ! tu n'y penses pas !

JULIE

Chut ! Laisse donc !

CHOUILLOUX

Vraiment, ce petit est d'un mal élevé ! Oh !

JULIE

Tenez, cher monsieur Chouilloux !...

CHOUILLOUX

Ah ! pouah ! Mais non, madame ! mais non, je

FOLLAVOINE

Ah ! ça ! tu perds la tête ! Tu n'y penses pas ! M. Chouilloux n'est pas ici pour se purger !

JULIE

Je comprends ça d'un enfant, mais d'une grande personne !... Allons, monsieur Chouilloux. !

FOLLAVOINE

Julie, voyons !

CHOUILLOUX

Mais non, madame ! je regrette beaucoup, mais une purge ! Je vous ai dit que, précisément, l'état de mes intestins me défendait !...

FOLLAVOINE

Mais c'est évident !

JULIE

Vraiment, entre la santé de Toto et vos intestins, je trouve que !...

FOLLAVOINE

Je t'en prie, Julie !

CHOUILLOUX

D'ailleurs, madame, je vous assure !... je ne sais même pas jusqu'à quel point une purge est bonne pour monsieur votre fils...

JULIE

Si vous allez, par-dessus le marché, lui persuader maintenant qu'il ne doit pas prendre sa purge !

CHOUILLOUX

Mais non ! Mais non !... Seulement je croyais...

JULIE

Ah ! "Vous croyiez ! Vous croyiez !"

FOLLAVOINE

Julie ! Julie !

CHOUILLOUX

Ecoutez, madame, je retire !

FOLLAVOINE

Je t'en prie, Julie ! En voilà assez !

JULIE

C'est vrai, ça ! Est-ce que je me mêle, moi, si sa femme le fait cocu avec son cousin Truchet ?

CHOUILLOUX

Cocu !

FOLLAVOINE

Oh ! n... de D...!

CHOUILLOUX

Qu'est-ce que vous avez dit ?... Cocu ! Ma femme !... Truchet !...

FOLLAVOINE

C'est faux, monsieur Chouilloux. ! C'est faux !

CHOUILLOUX

Laissez-moi ! Laissez-moi ! Ah!... Ah ! j'étouffe !

FOLLAVOINE

Ah !

TOTO

Maman ! Maman !

JULIE

Eh ! bien... Vous ne pouviez pas faire ça tout de suite ?... au lieu de faire toutes ces histoires !

FOLLAVOINE

Non ! pas par là ! il n'y en a plus ! il n'y en a plus ! Par là, tenez ! par là !

SCÈNE VII

FOLLAVOINE

Ah ! je te félicite ! C'est du joli ! Voilà ce que tu fais, toi ? Aller dire à ce malheureux qu'il est cocu !

JULIE

Quoi ? Il ne l'est peut-être pas ?

FOLLAVOINE

Ce n'est pas une raison pour le lui dire !

TOTO

Maman !

JULIE

Quoi ! mon chéri ? Tu veux te purger ?

TOTO

Non !... Qu'est-ce que c'est qu'un cocu ?

JULIE

Ah ?... C'est ce monsieur, tiens ! qui vient de sortir.

FOLLAVOINE

Mais non ! Mais non !... En voilà des choses à dire à un enfant. Oui, ah ! ça me met en bonne posture... pour la concession des vases militaires !

JULIE

Voilà !... voilà tout ce que tu vois, toi !...

FOLLAVOINE

Comment vais-je rabibocher ça, maintenant ?

SCÈNE VIII

ROSE

Madame Chouilloux. ! Monsieur Truchet !

FOLLAVOINE

Ah ! non ! non ! Reçois-les ! Moi, après ça, je ne veux pas les voir.

JULIE

Hein ? Mais non ! Mais non ! Bastien !... Je ne les connais pas !

FOLLAVOINE

Ca m'est égal, arrange-toi !

MADAME CHOUILLOUX

Madame Follavoine, sans doute ?

JULIE

Hein ? Non !... Oui !

MADAME CHOUILLOUX

Ah ! madame, enchantée ! Je craignais que nous fussions en retard ; je vois que non.

JULIE

Non !... non !... Excusez-moi, je... je n'ai pas encore eu le temps de m'habiller...

MADAME CHOUILLOUX

Mais comment donc ! Je vous en prie ! Monsieur Truchet, mon cousin, que vous avez eu l'extrême amabilité...

TRUCHET

Madame, je suis confus de mon indiscretion !... pour la première fois que j'ai l'honneur...!

JULIE

Mais je vous en prie...!

MADAME CHOUILLOUX

Et c'est à vous, madame, cette charmante petite fille ?

JULIE

Oui !... oui ! seulement c'est un petit garçon.

MADAME CHOUILLOUX

Ah ? ah ? À cet âge-là, n'est-ce pas ?... il n'y a rien pour distinguer.

JULIE

En effet oui !...oui !

TRUCHET

Et M. Follavoine n'est pas là ?

JULIE

Si ! si, par là !... par là !

TOTO

Avec le cocu !

JULIE

Oh !

MADAME CHOUILLOUX

Comment ?

JULIE

Rien ! Rien ! C'est... c'est un employé de mon mari.

MADAME CHOUILLOUX

Qui s'appelle Lecocu ! Ah ! Quel nom fâcheux !

JULIE

N'est-ce pas ?... n'est-ce pas ?...

TRUCHET

Et difficile à porter ! difficile !

JULIE

Oui !... oui !

MADAME CHOUILLOUX

A-t-on idée : "Lecocu !" Oh ! Mais ça me fait penser : Mon mari doit être arrivé !

JULIE

Oui !... Oui, parfaitement ! il est là.

MADAME CHOUILLOUX

Aha !... avec eux !

JULIE

Eux ! Qui, "eux" ?

TRUCHET

Eh ! bien, M. Follavoine et M. Lecocu.

JULIE

Ah !... Oui !... oui, oui ! Asseyez-vous donc, je vous en prie ! asseyez-vous donc !

SCÈNE IX

FOLLAVOINE

Monsieur Chouilloux ! Je vous jure...!

CHOUILLOUX

Non, laissez-moi ! laissez-moi !

MADAME CHOUILLOUX

Ah ! Adhéaume !

CHOUILLOUX

Vous, misérable !

TRUCHET ET MADAME CHOUILLOUX

Quoi ?

FOLLAVOINE

Dieu !

CHOUILLOUX

La voilà, tenez ! la femme adultère !

MADAME CHOUILLOUX

Moi !

CHOUILLOUX

Le voilà, tenez ! l'ami félon !

TRUCHET

Mon ami !

CHOUILLOUX

Le voilà, tenez, le cocu ! le voilà !

FOLLAVOINE

Mon Dieu ! mon Dieu !

MADAME CHOUILLOUX

Mais c'est fou, mon ami, c'est fou !

TRUCHET

Mais qui est-ce qui vous a dit... ?

CHOUILLOUX

Qui m'a dit ? Tenez ! Demandez à monsieur ! Demandez à madame !

FOLLAVOINE

C'est faux, monsieur Chouilloux ! c'est faux !

MADAME CHOUILLOUX

Mon ami...!

CHOUILLOUX

Arrière, madame ! Je ne veux plus vous voir. Quant à vous, monsieur, vous recevrez mes témoins !

MADAME CHOUILLOUX

Mon ami, je t'en prie, écoute-moi !...

TRUCHET

Chouilloux, mon ami...

CHOUILLOUX

Non !

TRUCHET

C'est vous qui avez dit ça ?

FOLLAVOINE

Mais, non ! il y a un malentendu !

TRUCHET

C'est bien, vous m'en rendrez raison.

SCÈNE X

FOLLAVOINE

N... de D... !

JULIE

Eh ! bien, tu es content ! Voilà ce que tu nous amènes avec toutes tes histoires !

FOLLAVOINE

Moi !... Moi !... Tu oses dire que c'est moi !... Oh ! non, non, cette femme me rendra fou ! Ah ! pouah !

TOTO

Oh !

TOTO

Chic ! Chic ! Maman !... Maman ! Viens !

JULIE

Qu'est-ce que tu veux, mon chéri ?

TOTO

Voilà !... J'ai bu la purgation !

JULIE

Tu as bu ! Ah ! Chéri, que c'est gentil ! Eh bien tu vois : ce n'était pas bien terrible !

TOTO

Oh ! non !

FOLLAVOINE

Non ! Non ! J'aime mieux m'en aller ! j'aime mieux quitter la maison !

JULIE

Bastien ! Bébé a pris sa purgation.

FOLLAVOINE

Je m'en fous !

JULIE

Il s'en fout !... Il s'en fout ! Tiens, le voilà, ton père ! Il s'en fout ! Ah ! heureusement, tu as ta mère ! va ! aime-la bien, mon chéri ! aime-la bien !

FIN